

Le nombre des naissances rend le Nunavut spécial

Une mère sur quatre est une adolescente; un poids insuffisant à la naissance est chose commune.

JANE GEORGE

Peu importe comment on calcule, les naissances d'enfants vivants, au Canada, le Nunavut est différent du reste du pays – par une marge importante.

Les femmes y ont plus de bébés et à un plus jeune âge que dans toute autre province ou territoire au Canada.

Et de nombreuses grossesses sont susceptibles d'être à haut risque parce que de nombreux bébés ont un poids insuffisant à la naissance, sont prématurés et naissent à l'extérieur du territoire.

« Le Nunavut est très spécial » dit Leslie Geran, une analyste de Statistique Canada.

C'est l'image que projette le dernier rapport de Statistique Canada sur les naissances d'enfants vivants, au Canada, au cours de l'année 2004. Le rapport, diffusé plus tôt cette semaine, montre que le taux brut de natalité au Nunavut dépasse presque toutes les tendances dans le reste du pays.

Le taux brut de natalité au Canada (nombre d'enfants vivants par 1 000 habitants) a subi une autre baisse record en 2004 et il est passé de 10,5 enfants vivants par 1 000 habitants en 2003, à 10,5 en 2004.

Au Nunavut, le taux brut de natalité a baissé de 1,5 par 1 000 habitants.

Mais c'est là que s'arrête toute ressemblance entre le Nunavut et le reste du Canada.

L'âge moyen des femmes qui donnent naissance au Canada était 29,7 ans en 2004, en légère augmentation par rapport à 29,6 ans en 2003.

Au Nunavut, cet âge moyen était 24,5 ans en 2004, le plus jeune au Canada.

Les chiffres suivants montrent à quel point la différence était importante entre le Nunavut et le reste du pays. Sur 100 femmes ayant donné naissance au Canada en 2004, 30 avaient entre 30 et 34 ans et quatre seulement avaient entre 15 et 19 ans.

Au Nunavut, la situation est presque inverse. Sur 100 femmes ayant donné naissance au Nunavut en 2004, 24 avaient entre 15 et 19 ans et 13 seulement avaient entre 30 et 34 ans.

Le jeune âge des mères, au Nunavut, présente un défi sérieux, en matière de santé publique, pour les services de santé à court d'argent dans ce territoire.

Une règle du pouce veut que plus jeune est la mère, plus grands sont les risques de complication pour elle-même et pour l'enfant, à la naissance.

Les jeunes femmes enceintes sont moins enclines à bien se nourrir, à passer des examens prénataux et à cesser de fumer. Les adolescentes enceintes courent des risques d'anémie, d'hypertension artérielle et de travail prématuré. Leurs enfants courent davantage de risques de problèmes dus à leur prématurité et à leur poids insuffisant à leur naissance.

Cela entraîne également des coûts de santé additionnels, parce que ces jeunes mères à risque sont généralement envoyées dans le Sud pour accoucher.

Il y a également des coûts sociaux à long terme, comme le montrent les études sur les grossesses d'adolescentes. Plus l'adolescente enceinte est jeune, plus il est probable que l'acte sexuel n'était pas volontaire de sa part.

Une mère adolescente est moins susceptible de terminer ses études secondaires et plus susceptible de recevoir de l'aide sociale.

Au Nunavut, plus de femmes ont des enfants sans être mariées, que dans le reste du Canada.

Plus des deux tiers des femmes canadiennes qui ont donné naissance en 2004 étaient mariées. Au Nunavut, deux tiers des femmes qui ont donné naissance étaient célibataires.

Au Nunavut, près de la moitié des femmes qui ont donné naissance, l'ont fait en dehors du territoire – C'est l'unique juridiction, au Canada, dans laquelle cette situation existe.

Mais cela n'empêche pas les femmes du Nunavut de faire des enfants, comme le montre le taux de fertilité du territoire. Les chiffres suivants sont une estimation du nombre moyen d'enfants vivants qu'une femme peut avoir au cours de sa vie, en se basant sur les taux d'une année donnée.

À 1,53 enfants par femme, le taux moyen de fertilité au Canada, en 2004, était très près du taux moyen de fertilité des autres pays industrialisés en 2003 : 1,56 enfants par femme

Ce n'est pas le cas du Nunavut qui avait un taux de fertilité de 2,95 par femme, le taux le plus élevé au Canada, en 2004, au même rang mondial que l'Égypte, pays nord-africain du Tiers-monde.

La différence de taux de fertilité entre le Nunavut et le reste du Canada est particulièrement importante chez les mères adolescentes qui entrent tout juste dans leurs années fertiles.

Pour les femmes âgées entre 15 et 19 ans, il atteint 122,8 comparativement à 13,7 pour le même groupe d'âge dans le reste du Canada – c'est-à-dire presque 10 fois plus.

Le taux de fertilité pour ce jeune groupe d'âge, au Nunavut, est même deux fois plus élevé que dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le rapport de Statistique Canada indique également que les bébés nés au Nunavut ont un poids à la naissance plus faible et que plus de bébés, en particulier des garçons, sont nés à moins de 37 semaines (c'est à dire après moins de 7,5 mois de grossesse).

Pour les 747 naissances enregistrées au Nunavut en 2004, le mois de mars a connu le plus de naissances, tandis que le mois de novembre en a connu le moins.